

ᐃᓂᓂᓂ

INUUGATTA

IQALUIT, NUNAVUT | FEB. 24-26, 2015



Résumé des présentations et des recommandations

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
La colonisation et la langue	9
Planification de la revitalisation de la langue	11
Inuktuuriaqarniq - Ça commence par nous	19
Ateliers culturels	23
Inuktut Titirasiq - Notre système d'écriture	29
Ilinniarniq - Éducation et formation	33
Uqausittinnik Saqqitiriniq - Création de matériel dans notre langue	35
Conclusion	39
Recommandations	40



Les déclarations et les commentaires contenus dans ce rapport proviennent des discussions tenues lors de la Conférence Inuugatta sur la langue. Les points de vue et les opinions exprimés ne reflètent pas nécessairement la position du gouvernement du Nunavut ou de ses partenaires, et sont fournis uniquement à des fins de référence.

INTRODUCTION



Le ministre des Langues du Nunavut, George Kuksuk, accueille les participants à la Conférence Inuugatta sur la langue.

La Conférence Inuugatta sur la langue qui s'est tenue du 24 au 26 février 2015 à Iqaluit a été organisée conjointement par le commissaire aux langues et le ministre des Langues, en collaboration avec la Nunavut Tunngavik Incorporated et l'Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit. Plus de 70 participants venus de partout au Nunavut, d'autres régions circumpolaires et d'ailleurs au Canada ont assisté à la conférence.

La *Loi sur les langues officielles* du Nunavut et la *Loi sur la protection de la langue inuit*, toutes deux promulguées en 2008, visent à promouvoir et affirmer l'importance de l'inuktitut pour l'avenir de la société inuit. La Conférence Inuugatta sur la langue s'est avérée un forum passionné de réflexion sur la question de la protection de la langue tout en offrant un aperçu des difficultés de mise en œuvre et de nombreuses initiatives locales innovatrices.

Bien que l'inuktitut soit considéré comme l'une des langues autochtones les plus vigoureuses au Canada, elle continue

de subir des pressions susceptibles de menacer sa viabilité à long terme. Au moyen d'une collaboration efficace, d'une bonne compréhension mutuelle et d'efforts d'enseignement et d'apprentissage constants, les Inuit pourront à la fois assurer la survie de l'inuktitut et son épanouissement dans la société moderne.

Les participants ont partagé leurs expériences personnelles liées à l'érosion de la langue et leurs luttes pour retrouver la fierté de leur identité en tant qu'Inuit. Beaucoup de larmes ont été versées lorsque les participants, jeunes, adultes et aînés, ont partagé leur passion pour la revitalisation de leur langue et leur culture. Les récits réconfortants d'individus, de familles et de groupes communautaires au sujet des moyens utilisés pour réintroduire l'inuktitut au sein de la famille, de la collectivité, de la région et du territoire ont servi de prémisse à une discussion inspirée sur le renforcement de l'inuktitut dans l'ensemble du territoire, tout en créant des liens avec des compatriotes du monde circumpolaire inuit.



Sandra Inutiq, commissaire aux langues du Nunavut, prononçant une allocution devant la délégation.



Jerry Puglik et Julia Ogina partagent une danse accompagnés par les chanteurs et les joueurs de tambours de Qitirmiut.

Les conférenciers et panélistes ont parlé de l'état de la langue, d'histoire et de l'importance contemporaine de l'inuktitut afin de promouvoir le bien-être social et culturel des Inuit. Les participants ont discuté de la revitalisation des langues autochtones et minoritaires, et des étapes à franchir pour améliorer et renforcer le lien entre la langue, la culture et l'identité.

Ce rapport résume les conférences et allocutions prononcées sur les différents thèmes, et contient les recommandations formulées par les participants. Les conclusions et les recommandations guideront le gouvernement et ses partenaires lors de la planification des prochaines étapes ayant pour but de revitaliser et de promouvoir l'utilisation de l'inuktitut comme outil de renforcement et de mise en valeur de la culture et de l'identité inuit.

NAKINNGAAQPITA?

D'où venons-nous? Les séances de la première journée de la Conférence Inuugatta sur la langue portaient sur l'histoire de notre langue et de notre culture et sur la façon dont les événements passés ont façonné l'utilisation de notre langue. Nous avons également reçu de l'information sur l'importance de garder bien vivantes la culture et l'identité inuit grâce à notre langue.

« J'espère que les générations futures pourront parler en toute confiance et sans crainte aux générations plus âgées qui les précèdent et qui leur offriront du soutien. »

Jamie Takkirug, Gjoa Haven



LA COLONISATION ET LA LANGUE

L'histoire de la colonisation continue d'avoir de profondes répercussions intergénérationnelles sur la langue et la culture. Les panélistes ont parlé avec passion de la nécessité de s'assurer que les générations futures posséderont les ressources, les outils et le soutien communautaire et familial nécessaires pour favoriser l'apprentissage et la revitalisation de la langue.

Natan Obed, directeur du développement social et culturel à la Nunavut Tunngavik Incorporated, a axé sa présentation sur les effets de l'élimination de la langue pendant la période de colonisation et les disparités qui en ont découlé, et qui subsistent encore aujourd'hui. Historiquement, la langue a été ciblée comme un moyen d'assimilation, car cela crée une division anormale au sein des familles, provoquant ainsi une décomposition à long terme des relations familiales. Cela a mené à l'érosion de la langue dans la société inuit. En raison du colonialisme, les Inuit ont

souvent l'impression que l'inuktitut n'est pas aussi important que l'anglais ou le français.

La langue a été ciblée dans les pensionnats, car elle est liée au pouvoir, ce qui a eu pour effet de créer des divisions anormales au sein des familles.

Natan Obed



Emali Kolola et Daniel Kolola en compagnie de leur mère, Oleena Nowyook, partagent de la musique en famille en inuktitut avec les participants à la conférence.



Natan Obed, parlant de la nécessité de donner la priorité à l'inuktitut.

Le colonialisme a eu pour effet d'opposer les Inuit les uns aux autres, car souvent les parents entendent un avenir meilleur pour leurs enfants en anglais plutôt qu'en inuktitut. Cette situation est aggravée par une iniquité de l'anglais ou du français par rapport à l'inuktitut au sein du système d'éducation. Il s'agit là d'un exemple de colonialisme qui se perpétue encore de nos jours. Afin de surmonter le traumatisme historique, l'inuktitut doit constituer notre priorité pour l'avenir.

Becky Kilabuk a parlé de son parcours personnel de perte de la langue et de la difficulté à surmonter cette perte. En tant que coordonnatrice des programmes jeunesse de l'Association des Inuit de Qikiqtani, elle témoigne de la gravité de la perte de la langue et de son impact sur l'identité. Les jeunes qui ne maîtrisent pas la langue éprouvent souvent des sentiments d'infériorité qui les touchent dans toutes les facettes de leur vie. Selon Kilabuk, cela est la conséquence directe du colonialisme. Bien que la plus jeune génération n'a pas été confrontée aux mêmes difficultés que leurs parents, l'impact intergénérationnel est ressenti par les jeunes comme en témoigne le nombre de

problèmes sociaux présents dans la société d'aujourd'hui. Afin de revitaliser la langue et d'inciter les jeunes à utiliser l'inuktitut, des outils spécifiques devraient être développés dans plusieurs médias (c.-à-d., livres, applications informatiques, vidéos, etc.) afin d'offrir aux enfants et aux jeunes des possibilités d'apprentissage stimulantes et amusantes.

« La perte de la langue est sérieuse, car elle affecte la vie des jeunes, elle nous touche au cœur même de notre identité. »

Becky Kilabuk

Miriam Aglukkaq et Gamailee Kilukishak, tous deux membres de l'*Inuit Qaujimagatuqangit Katimajit*, décrivent une société inuit au sein de laquelle l'inuktitut était utilisé comme forme de coopération et de survie. Les Inuit ont réussi à s'épanouir dans des conditions difficiles en raison de la langue et du savoir traditionnel inuit. Les deux soulignent la nécessité de coopérer entre les générations pour que la langue puisse continuer à prospérer. Le transfert intergénérationnel des connaissances peut et doit encore se produire par l'entremise des activités traditionnelles. De manière fondamentale, la langue ne peut pas être séparée de la culture et de l'identité.



« Nous devons encourager les gens afin qu'ils n'éprouvent pas de gêne ou de honte à essayer d'apprendre. »

Miriam Aglukkaq

PLANIFICATION DE LA REVITALISATION DE LA LANGUE

Les Inuit des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut, du Nunavik, du Nunatsiavut et du Groenland ont tous posé des jalons afin de revitaliser la culture et la langue, et ont préparé des plans détaillés à cet égard. Puisque la question de la langue touche l'ensemble des gens, toutes les décisions concernant l'avenir de la langue et sa revitalisation doivent bénéficier d'un solide soutien communautaire.

Il faut prendre action maintenant. Il est très important de ne pas oublier en tant qu'Inuit que nous sommes tous solidaires, les jeunes, les aînés, les gens de tous les âges... nous ne sommes pas seuls.

Bartholemy Nirlungayuq

Cadre de revitalisation de la langue de Qitirmiut

Le groupe de Qitirmiut était composé de Julia Ogina, Bartholemy Nirlungayuq, Doris Angohaitok, Sarah Jancke et Jamie Takkiruuq. Sous la direction de Julia Ogina de l'Association inuit de Kitikmeot, le groupe a présenté une approche communautaire inspirante de revitalisation de la langue dans une région ayant subi une importante érosion de la langue. Ils ont décrit certains de leurs projets de revitalisation et de protection de l'inuinnaqtun et des dialectes du Nattilingmiutut.

Leur approche consiste à cultiver une attitude positive envers l'apprentissage de l'inuktitut et à encourager les collectivités à lancer des initiatives locales en matière de langue. Il est important d'éduquer les jeunes au sujet des



Jamie Takkiruuq et Jerry Puglik exécutent une danse du tambour en inuinnaqtun en compagnie des joueurs de tambour de Qitirmiut.

injustices du passé et d'offrir un forum permettant de tracer la voie pour l'avenir des Inuits. Tout en reconnaissant que les organisations sont importantes pour aider à revitaliser la langue, le changement devra d'abord se produire au sein des familles qui seront par la suite soutenues dans leurs efforts par des mesures d'éducation et communautaires.

La revitalisation doit d'abord commencer dans les familles qui seront par la suite soutenues par des initiatives d'éducation et communautaires.

Les membres du panel de Qitirmiut

L'aîné Bartholemy Nirlungayuq a parlé du travail accompli dans sa région pour conserver la culture et la langue en encourageant les jeunes et les aînés à se réunir pour parler de tous les problèmes auxquels ils sont confrontés. En tant qu'Inuit, jeunes, aînés et familles, nous cheminons tous ensemble. Doris Angohaitok a utilisé le travail effectué à l'aide d'un « *ulu* » comme analogie. Comme la poignée et la lame d'un *ulu*, les organismes gouvernementaux et les familles doivent travailler ensemble pour s'assurer de transmettre la langue à la génération suivante. Les pensionnats ont eu un impact sur l'érosion de la langue. Afin de récupérer ce qui a été perdu, des efforts conjoints ont été entrepris auprès des parents qui aident les enfants à la maison, afin de leur offrir du soutien gouvernemental et communautaire.

Nous devons avoir une vision de l'avenir souhaité pour les Inuit - chacun a sa propre vision de l'avenir.

Sarah Jancke

Sarah Jancke, coordonnatrice de programme à l'Association inuit de Kitikmeot, a parlé avec passion de son parcours personnel pour maintenir le dynamisme de la culture et de la langue. Elle a souligné l'apport inestimable d'une lignée de survivants qui ont transmis les fondements de la culture à sa génération. Jancke souhaite sensibiliser les jeunes à l'histoire récente du colonialisme et créer des forums qui permettraient d'élaborer une vision d'avenir pour les jeunes inuit. Jancke enseigne les valeurs culturelles dans le cadre de ses fonctions et par l'entremise de la danse du tambour. Elle estime qu'il est de son devoir de partager avec les jeunes les connaissances qui lui ont été transmises par les aînés. La mise en œuvre des obligations linguistiques présente plusieurs défis, et les jeunes doivent participer de manière active à la définition de leur future société.

Jamie Takkirug espère que la jeune génération offrira un point de vue innovateur jamais envisagé auparavant par les organisations et les organismes responsables de la revitalisation de la langue. Il souhaite pour l'avenir une société inuit bilingue. Pour ce faire, Takkirug suggère aux gens de partager des idées et, plus important encore, d'accepter les idées des autres. Les personnes qui apprennent la langue doivent être en mesure de le faire sans crainte du jugement, car le partage et l'acceptation des différentes opinions peuvent faire une différence pour les jeunes. Il souhaite que les générations futures puissent parler avec confiance aux générations plus âgées, sans crainte d'humiliation.

Activité de revitalisation de la langue dans la région de Nunakput

Lillian Elias est une interprète, traductrice et linguiste Inuvialuit qui possède la passion et l'amour des langues. Alors qu'elle séjournait dans un pensionnat, sa mère lui a dit d'apprendre l'anglais, mais de ne jamais oublier sa langue maternelle qui fait partie de son identité. Elle est fière de voir les enfants qui apprennent la langue et qui en tirent une grande source de fierté identitaire. Dans le cadre de son travail, elle fournit aux Inuvialuit des ressources pédagogiques destinées aux jeunes apprenants visant spécifiquement à promouvoir la revitalisation des langues. Elias estime qu'il s'agit là d'un grand défi, car les enfants sont surexposés à la langue dominante qu'est l'anglais.

Sa méthode d'enseignement consiste à montrer aux jeunes du matériel visuel et sonore et d'inviter des aînés en classe. Selon elle, les outils éducatifs doivent être combinés avec des activités traditionnelles dans la nature pour favoriser un véritable apprentissage. Les cours de langue dans la nature combinés au partage des connaissances au sujet des techniques traditionnelles sont la clé de l'apprentissage de la langue.

Le mandat du Centre des ressources culturelles Inuvialuit, créé en 1988, comprend la préservation et à la revitalisation de la langue inuvialuktun et la création ou l'élaboration de ressources pédagogiques pour les écoles. Le centre offre un programme d'étude de langue seconde utilisé par les enseignants, procède à l'enregistrement de l'histoire orale et offre un programme communautaire de langue dans les six communautés dans la région désignée des Inuvialuit.



Joelie Sanguya, habillé en peau de phoque, offre une présentation humoristique au sujet des vêtements requis pour la chasse dans l'Arctique.

Stratégie de revitalisation de la langue du Nunatsiavut

Jodi Lane du gouvernement du Nunatsiavut a tracé le portrait de leur stratégie de revitalisation de la langue. Au Nunatsiavut, l'inuktitut frôle l'extinction. En 2007, le Centre de la culture Torngasok s'est engagé à préserver et promouvoir la culture inuit, à revitaliser l'inuktitut et à élaborer un programme de langue afin d'enseigner l'inuktitut aux adultes. Cela a permis de mettre en place le Programme de formation en inuktitut du Labrador (PFIL). Le programme enseigne aux adultes en utilisant des phrases courantes et au lieu d'enseignement la grammaire. L'enseignement

« Ma mère m'a dit d'apprendre l'anglais, mais de ne jamais oublier ma propre langue qui fait partie de mon identité. »

Lillian Elias





Zebedee Nungak, à gauche, jouant de la musique avec d'autres personnes, pendant une danse de Lasaloosie Ishulutak de Pangnirtung.

se concentre sur la conversation en inuktitut. L'accent est mis sur les adultes afin qu'ils puissent converser avec les enfants qui apprennent l'inuktitut à l'école. Le but ultime du programme est d'enseigner des mots et des phrases qui peuvent être utilisées immédiatement.

Il s'agit d'un programme de 2 ans divisé en modules de six semaines. Il est dispensé en cours d'une journée complète comprenant de l'enseignement en classe le matin et de l'apprentissage communautaire l'après midi. Tout cela est combiné avec des modules dans la nature (pêche, chasse, etc.) dans le cadre d'un programme comptant 35 modules. Le but est d'offrir d'abord ce programme dans une collectivité avec l'objectif de l'offrir par la suite dans chaque collectivité jusqu'à ce qu'il ne soit plus nécessaire au Nunatsiavut.

Le gouvernement du Nunatsiavut prévoit commencer la prestation de ce programme innovateur en septembre 2015 en partenariat avec l'Université Memorial. Cette initiative est née à la suite d'une recommandation formulée par le Groupe de travail autochtone de l'Université Memorial, qui a recommandé la mise sur pied d'un programme d'éducation pour les Inuit. Par conséquent, le Programme de baccalauréat en éducation à l'intention des Inuit (PBEI) a été créé, et un programme complet de baccalauréat en

éducation comprenant un contenu culturel spécifique aux Inuit a été conçu à l'intention des personnes souhaitant retourner au Nunatsiavut pour enseigner. Le PBEI comprend le programme LTIP qui permettra aux futurs diplômés du PBEI d'enseigner en inuktitut.

L'inuktitut est un trésor que le Canada doit protéger, une langue qui doit recevoir le même niveau de protection et de valeur que les autres langues (français/anglais). Le Canada doit contribuer à protéger et revitaliser l'inuktitut.

Zebedee Nungak

Illirijavut : L'état de l'inuktitut au Nunavik

Zebedee Nungak a expliqué que l'Institut culturel Avataq avait procédé à une vaste consultation s'échelonnant sur une période de trois ans et demi auprès des intervenants inuit afin d'examiner l'état et la santé de l'inuktitut au Nunavik. Le rapport de ce projet intitulé *Inuktituurniup Saturtaugasuarninga* présente les signes avant-coureurs de la disparition de l'inuktitut qui devraient indiquer aux gouvernements que des mesures extraordinaires sont requises pour revitaliser l'inuktitut. Le personnel d'Avataq a visité toutes les collectivités du Nunavik pour y tenir une série d'ateliers auprès des adultes et des jeunes. Les objectifs de ces ateliers étaient les suivants : diagnostiquer l'état et la santé de l'inuktitut en évaluant les menaces qui pèsent sur la langue, identifier des priorités de revitalisation de la langue, et formuler des plans d'action pouvant être mis en œuvre.

Cinq recommandations ont émergé à la suite des consultations communautaires :

1. La culture et la langue doivent faire l'objet de revitalisation;
2. Un conseil chargé de superviser la langue et le développement de la langue et du vocabulaire est requis;
3. Un contenu culturel et linguistique enrichi est requis dans les écoles et les centres de loisirs;
4. Un plus grand nombre d'enseignants, de traducteurs et de ressources sont requis pour enseigner l'inuktitut;
5. L'expression culturelle et artistique doit être renforcée afin de soutenir les efforts linguistiques.

M. Nungak a rappelé que lors des discussions constitutionnelles avec le Canada, les dirigeants se sont exprimés en inuktitut afin d'indiquer clairement au Canada que notre langue est vigoureuse et bien présente. L'histoire de la lutte des Nunavimmiut dans le cadre du mouvement des droits linguistiques au Québec a mené à de nombreux bras de fer pour la reconnaissance des droits linguistiques des Inuit. Les langues autochtones ne sont pas soutenues de manière égale dans le cadre constitutionnel canadien. Nos gouvernements doivent valoriser nos langues en leur accordant un financement égal aux autres langues.



Paaseqatigiissa – Le kalaallisut pour tous

Pia Lyngé du Naalakkersuisut, le gouvernement du Groenland, a présenté un projet de plan visant à fournir plus de soutien pour l'apprentissage et l'usage du kalaallisut, y compris parmi les Kalaallit pour qui il ne s'agit pas de la langue maternelle. La proposition est apparue à la suite d'un débat à l'Inatsisartut, le Parlement du Groenland, en 2013, où les députés voulaient que tous au Groenland soient capables de parler le kalaallisut. Le programme est basé sur l'idée que tous les enfants d'âge scolaire devraient être en mesure de maîtriser le kalaallisut, et que tous les adultes souhaitant le parler aient la possibilité de l'apprendre. Les Kalaallit devraient avoir la possibilité d'utiliser davantage leur langue dans toutes les situations courantes de la vie dans leur territoire.

Un plan d'action a été élaboré en 2014 avec les objectifs suivants :

- Fournir des statistiques sur le nombre d'élèves de 10e année capables de parler le kalaallisut;
- Explorer la possibilité d'introduire des cours de langue pour les personnes venant de l'étranger;
- Déterminer le nombre d'étrangers vivant au Groenland et la durée de leur séjour;
- Fournir des recommandations sur la façon d'accroître la maîtrise du kalaallisut au sein de la population parlant le danois ou d'autres langues;
- Mettre sur pied un groupe de travail chargé d'établir des objectifs réalistes et les coûts des diverses mesures en évaluant les avantages et les inconvénients de chacune des options.

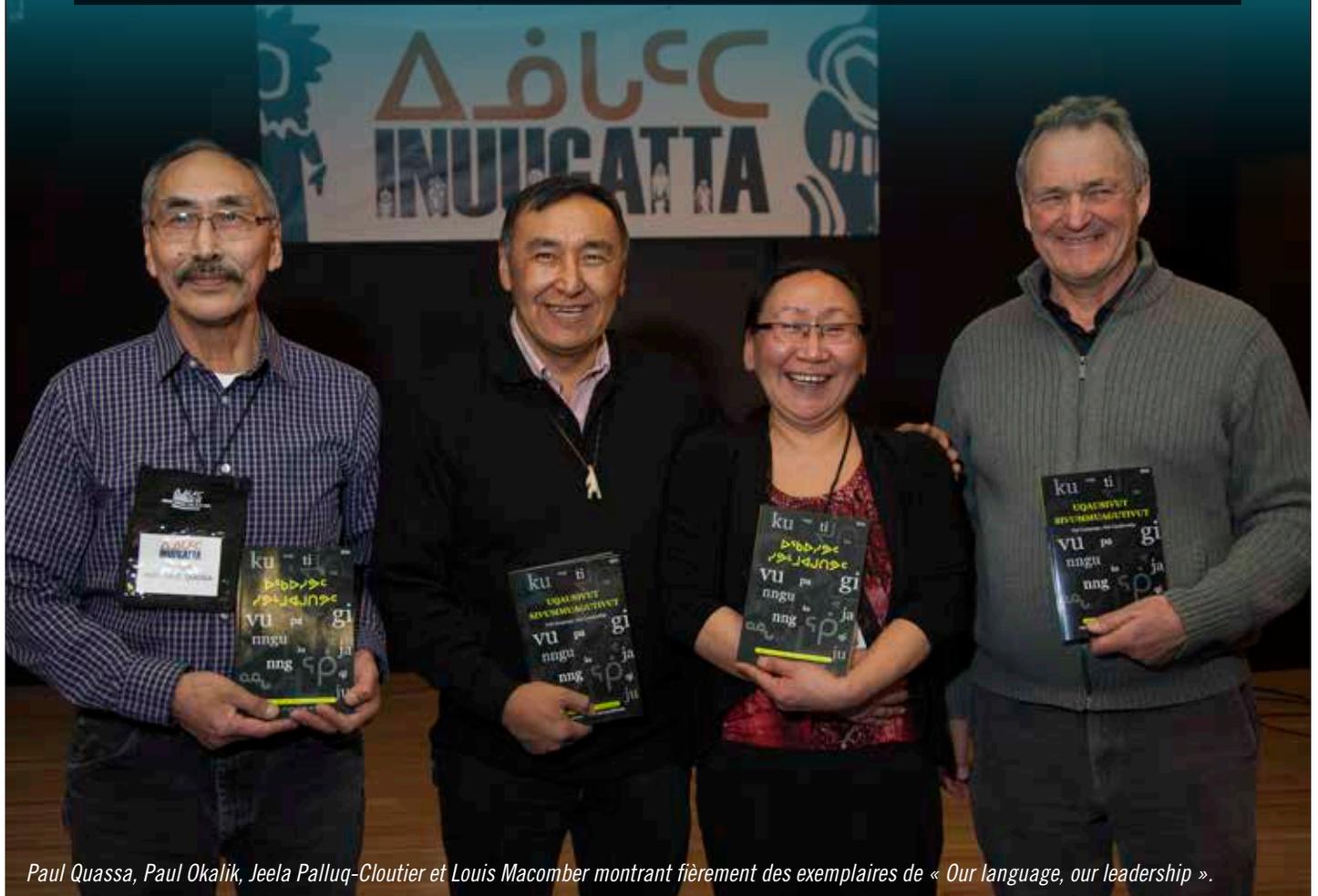
Le plan cible trois groupes : les élèves, les enfants d'âge préscolaire et les personnes faisant l'apprentissage d'une langue seconde. Le groupe de travail a passé en revue les initiatives proposées et formulé des recommandations en matière de financement.

NANIILIQPITA?

Où en sommes-nous aujourd'hui? Lors de la deuxième journée de la Conférence Inuugatta sur la langue, les séances ont porté sur notre responsabilité en tant qu'individu d'exiger le respect de nos droits linguistiques, tout en manifestant le respect de nous-mêmes, de notre culture et de notre langue.

« Un solide leadership et des partenariats sont requis de la part des gouvernements, des organisations inuit, des groupes communautaires, des entreprises, des familles et des individus. Seul un niveau de collaboration élevé permettra aux Inuit de surmonter les défis futurs. »

Louis Tapardjuk



Paul Quassa, Paul Okalik, Jeela Palluq-Cloutier et Louis Macomber montrant fièrement des exemplaires de « Our language, our leadership ».



La région circumpolaire inuit

■ Inuit de l'Alaska
 ■ Inuit du Groenland
 Inuit du Canada

Dialectes de la langue inuit

■ Aivilik	■ Inuinnaqtun	■ Kivalliq	■ Nattilingmiutut
■ Nord de Baffin	■ Nunavik	■ Sud de Baffin	

INUKTUURIAQARNIQ ÇA COMMENCE PAR NOUS

Les panélistes ont discuté de la nécessité de traiter les droits linguistiques comme des droits fondamentaux de la personne, d'enraciner la langue dans toutes les facettes de notre vie quotidienne, et de l'importance, à titre individuel, de parler et d'utiliser avec fierté notre langue pour la transmettre activement à nos enfants à la maison, là où tout commence.

Louis Tapardjuk, ancien ministre des Langues

Tapardjuk a parlé de son cheminement personnel dans un pensionnat et de l'érosion de sa langue qui l'a encouragé tout au long de sa vie à assurer la protection et la promotion de l'inuktitut. Selon Tapardjuk, nous devons en tant qu'Inuit respecter notre culture et notre langue qui sont des clés d'avenir pour les Inuit. Avec le décès progressif des aînés, les Nunavummiut sont de plus en plus préoccupés par le manque de connaissances et de sagesse transmis par les aînés aux plus jeunes générations. Les attentes au sujet de cette transmission intergénérationnelle ont commencé à augmenter lors de la création du Nunavut. La culture et langue devaient être des priorités lors la création du territoire.

Tapardjuk estime qu'il est de notre responsabilité de nous adapter au mode de vie différent qui prévaut actuellement et de reconnaître le changement, tout en cherchant des solutions. L'inuktitut est essentiel pour créer des collectivités saines, et les Inuit doivent traduire les valeurs traditionnelles dans un contexte moderne pour atteindre une véritable autonomie.

Seán Ó Cuirreáin, ancien commissaire irlandais

Seán Ó Cuirreáin a donné un aperçu de la survie de la langue au moyen de la transmission intergénérationnelle, des droits linguistiques et du soutien institutionnel. Il y a plus de 6000 langues parlées dans le monde, mais 90 % sont en voie de disparition. La menace d'extinction de la langue est un problème commun et universel. Assurer la survie de la langue nécessite un nombre suffisant de locuteurs, l'assurance qu'elle est utilisée dans toutes les facettes de la vie quotidienne, et le développement d'outils et de ressources linguistiques.

Une langue témoigne de la façon unique par laquelle de nombreuses générations nous ayant précédés ont vécu sur le territoire avant nous et leurs relations entre eux, avec l'environnement et le reste du monde.

Seán Ó Cuirreáin

Les gouvernements doivent considérer les droits linguistiques de manière semblable à tous les autres droits fondamentaux. Il existe souvent une hiérarchie des droits en plaçant les droits linguistiques au bas de l'échelle. Les droits linguistiques méritent le respect, car c'est la bonne chose à faire, mais aussi parce que la loi ou un règlement l'exige.

Les gouvernements ou l'administration ne peuvent à eux seuls sauver les langues. Les individus doivent également être responsables de la création de lieux et d'espace pour la survie de la langue. L'adoption de lois n'est pas une fin en soi. Cela doit être considéré comme le début entraînant par la suite le respect et le soutien requis. La conscience des droits linguistiques individuels est une obligation publique. Cela est particulièrement important pour les parents qui ont une obligation de transmission intergénérationnelle. Lorsque la chaîne de transmission intergénérationnelle est rompue, les individus perdent la langue héritée de leurs parents, et celle-ci doit par la suite être apprise au sein du système d'éducation. Le respect de notre passé et de notre patrimoine signifie que les gens ont l'obligation de transmettre la langue en créant des occasions de la parler avec fierté.

La communauté majoritaire a également la responsabilité de créer un espace de tolérance et d'acceptation pour les locuteurs de langues minoritaires. La diversité linguistique est importante pour la diversité humaine. Universellement, l'éducation est essentielle pour assurer le respect de toutes les langues, et un élément clé de la survie de la langue.

Naullaq Arnaquq, ministère de Culture et du Patrimoine

Naullaq Arnaquq est étudiante au doctorat à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Elle a parlé de la colonisation et des effets sur la langue des personnes victimes de la colonisation. Elle a présenté une chronologie débutant à l'époque des pensionnats décrivant les politiques et les programmes mis en œuvre pour priver les Inuits de l'inuktitut. Après la période des pensionnats, un renouveau de l'inuktitut est apparu au début des années 1980. Cette période a marqué le début de l'impulsion visant à récupérer l'identité culturelle et linguistique par l'entremise d'institutions et de programmes officiels. En conséquence, des programmes éducatifs conçus pour les Inuit ont été élaborés en s'appuyant sur un fondement culturel comme un point de départ.

La création du Nunavut a permis de mettre en place davantage de structures de soutien de la langue. La priorité du point de vue du gouvernement est de renforcer dès maintenant l'utilisation de la langue en augmentant le nombre d'employés inuit et en offrant des programmes culturellement pertinents. Le gouvernement doit garder vivant l'esprit de la législation linguistique en privilégiant les programmes d'apprentissage précoce et les divers modèles d'apprentissage de la langue.

Tida Ravn, journaliste groenlandaise

Tida Ravn a partagé son parcours personnel de récupération du kalaallisut lorsqu'elle a réalisé qu'elle avait perdu sa langue. De nombreux compatriotes kalaallit qui ne parlaient que danois croyaient que le kalaallisut n'avait pas d'avenir.



« Nous devons nous unir au sein de la communauté circumpolaire. L'inuktitut doit être renforcé de manière globale afin que nous puissions le partager avec le reste du monde. »

Tida Ravn

Au moyen de chants, elle a commencé à encourager ses amis à parler kalaallisut avec elle. L'éducation des adultes imite souvent l'apprentissage des enfants au moyen de chants et chansons. Les adultes doivent encourager et non réprimander les jeunes qui ne maîtrisent pas parfaitement le kalaallisut. Comme apprenants, personne ne devrait avoir honte, les gens doivent être en mesure de poser des questions et d'aborder des gens qui parlent couramment la langue afin d'obtenir de l'aide. Les personnes qui parlent couramment la langue ne doivent jamais abaisser ceux souhaitent obtenir de l'aide demander, car l'apprentissage n'a pas de limites d'âge.

Les différences dialectiques transcendent les frontières. Notre langue aura un avenir en raison de notre identité. Ravn affirme que nous ne pouvons pas nous fier uniquement aux dirigeants, et que les gens doivent trouver des idées pour aller de l'avant par eux-mêmes. Les Inuit du monde circumpolaire ont un rôle important à jouer afin de s'approprier, de promouvoir et de renforcer la langue dans l'ensemble du monde circumpolaire. Les Inuit doivent le faire, car il s'agit d'une obligation envers nos enfants et les générations futures. Nous avons besoin d'unifier et de renforcer notre identité circumpolaire pour montrer la force globale de l'inuktitut.

Angirrattinni – Ça commence à la maison

Les panélistes ont discuté avec passion de la transmission intergénérationnelle de la langue. Ragili Piungituq a parlé des rôles familiaux traditionnels dans la société inuit et de quelle manière la transmission de la langue se fait par l'observation à la maison. La mère et la fille, Elisapee Aningmiuq et Miali Coley, ont également expliqué comment la transmission intergénérationnelle de la langue commence à la maison et touche directement l'identité culturelle. Ces témoignages ont été suivis par une présentation touchante de Bernice et Justin Clarke concernant les défis de la transmission de la langue dans une société dominée par l'anglais.

Les panélistes ont indiqué que l'encouragement à parler l'inuktitut, de quelque manière que ce soit, renforce le sentiment de fierté et l'identité culturelle des individus à la maison et au sein de la collectivité. L'utilisation de la langue dans les familles inuit permet de reconquérir ce qui avait été



Regilee Piungituq prononçant une allocution pendant la conférence pour partager son point de vue concernant l'importance de la langue.

perdu pendant la colonisation. Outre la transmission concrète de la langue, ce geste permet d'affirmer la culture et l'identité des Inuit.

Un thème commun est apparu dans toutes les présentations soit la nécessité d'accepter, de faire preuve de tolérance et de soutenir toutes les personnes qui souhaitent apprendre ou réapprendre l'inuktitut. Il est clair que les Inuit arrivent à un moment charnière pour la préservation et la promotion de leur langue, et qu'ils doivent mettre en place davantage d'initiatives linguistiques ciblées, en particulier auprès des jeunes et des enfants. Plus important encore, toutes les initiatives linguistiques devraient toujours être enseignées de manière coopérative et exempte de tout jugement.

Ragili Piungituq, de la Société Ilisaqsivik de Clyde River, a parlé du rôle des familles et de l'utilisation de l'inuktitut. Elle croit que les deux sont intrinsèquement liés, et qu'il s'agit de décisions très personnelles qui s'inscrivent au cœur de la vie familiale. Aujourd'hui, de nombreuses familles vivent dans un contexte d'économie basée sur le salaire, ce qui influence la manière dont les Inuit transmettent la connaissance de l'inuktitut à leurs enfants. Elle a partagé son histoire personnelle au cours de laquelle sa mère lui a enseigné tout ce qu'elle savait, notamment la couture, la chasse, l'entretien de la maison et le rôle d'épouse. Son père a aidé sa mère à

accoucher sans aucun instrument ou matériel, puis la famille a poursuivi son chemin le lendemain, et elle est toujours en ce bas monde aujourd'hui, comme une survivante.

Elisapee Aningmiuq a expliqué de quelle manière le changement est survenu à Iqaluit, lors de l'ouverture des écoles au moment où les enfants ont commencé à parler anglais. Le fait de parler l'inuktitut était alors souvent sévèrement puni. Cela a laissé des traces douloureuses pendant très longtemps pour toute une génération d'Inuit. Elle a expliqué à quel point elle s'est parfois sentie perdue et incapable de transmettre sa culture à ses enfants. Mais elle a persévéré afin de leur transmettre la connaissance de la langue comme si elle avait voulu prouver aux enseignants qui l'avaient punie pour avoir parlé l'inuktitut qu'elle était en mesure de réussir dans sa propre langue. Elle croit que la question la plus urgente à ce moment-ci est d'enseigner aux enfants en inuktitut à la garderie, à l'école primaire et dans les niveaux plus élevés. Les Inuit ne peuvent progresser dans la société sans faire de l'inuktitut une priorité.

Miali Coley a raconté comment on lui a parlé en inuktitut depuis sa toute jeune enfance. Il était interdit de parler anglais à la maison en raison de la douleur et de la colère de sa mère envers l'anglais. Bien que le climat n'ait pas toujours été propice pour l'apprentissage de la langue dans une atmosphère de crainte et d'intimidation, c'est ainsi qu'elle a appris. Elle est maintenant enseignante et enseigne toute une gamme de sujets, mais elle comprend la nécessité d'être ferme au sujet de l'utilisation de l'inuktitut et de l'importance de la langue dans le système scolaire. Elle croit que les Inuit doivent utiliser plus abondamment l'inuktitut à la maison et dans la collectivité, et qu'ils doivent recevoir des encouragements pour ce faire. L'étiquette « d'*inuuniqsaq* », soit plus Inuk ou insuffisamment Inuk, doit disparaître afin



Miali Coley et sa mère, Elisapee Davidee : la transmission de la langue commence à la maison.

de cultiver la fierté de la diversité des Inuit et des différents dialectes.

Bernice Clarke a expliqué comment elle a été ridiculisée en raison de son dialecte différent lorsqu'elle vivait dans une autre collectivité. Elle se sent souvent embarrassée, même encore aujourd'hui, par les limites de ses capacités linguistiques et regrette de ne pouvoir mieux transmettre sa langue à ses enfants. Outre la domination de l'anglais dans notre société, cette situation a créé un obstacle à l'apprentissage de l'inuktitut au sein de sa famille. Cependant, avec le soutien de son mari, elle a entrepris un changement et parle plus souvent en inuktitut avec sa plus jeune fille. Cela a créé un fort sentiment de fierté personnelle. On a également souligné l'importance du soutien des partenaires dans les familles exogames. Originaire de Terre-Neuve, Justin a apporté un soutien indéfectible à sa femme pour qu'elle enseigne l'inuktitut à leur fille afin qu'elle maintienne son identité culturelle au sein de la famille. Il s'est de plus lui-même engagé à apprendre et parler l'inuktitut.

« Je suis parvenue à passer de l'anglais à l'inuktitut, ce qui m'a permis de parler en inuktitut à ma fille. J'ai ressenti une telle fierté lorsque j'ai réalisé que ma panik parlait inuktitut dans ses rêves. »

Bernice Clarke



ATELIERS CULTURELS

QILAUJJARNIQ - La danse du tambour

La danse du tambour a servi de véhicule pour aborder la question de la langue tout en rapprochant les jeunes, les familles et les aînés. Lors de cet atelier, Julia Ogina et les joueurs de tambour de Qitirmiut, ainsi que David Serkoak de Kivalliq et Varna Nielsen du Groenland ont offert une performance et discuté de l'importance du *qilaujjarniq*, la danse du tambour, afin de renforcer l'identité, la culture et la langue des Inuit.

Le *Qilaujjarniq* transcende les générations. Il est également utilisé comme méthode de guérison. Le *Qilaujjarniq* a aidé plusieurs générations à traverser des tempos plus difficiles. Cela est beaucoup utilisé chez les jeunes qui ressentent une perte d'identité culturelle. Les gens sont capables de se réunir pour transmettre la connaissance de la langue au moyen du tambour, de la danse et du chant. Le *Qilaujjarniq* a servi de fer de lance à plusieurs personnes pour l'apprentissage de la langue, tout particulièrement dans la région de Qitirmiut. Il a permis de créer un endroit sûr pour exprimer fièrement l'identité culturelle et la culture inuit chez les jeunes comme chez les adultes.

Nous devons créer des lieux sûrs véhiculant la bonne attitude pour la transmission de la musique, de la danse et des chants exprimant notre identité. La musique est un endroit sûr où nous trouvons du bonheur dans le rythme.

Julia Ogina

Des activités traditionnelles comme la danse du tambour permettent aux aînés et aux jeunes de se rapprocher pour partager des connaissances.





L'aînée de Kugluktuk, Alice Ayalik, jouant du tambour.

QUNNGIARNIQ - Les arts de la scène

Cet atelier a porté sur les divers forums et médias utilisés par les collectivités afin de protéger et promouvoir la culture au moyen de diverses formes d'expression artistique, notamment, le cinéma, les arts de la scène et les espaces culturels

contemporaine. Il a été le premier groupe à enregistrer un album en kalaallisut, la langue groenlandaise. Le groupe a enregistré trois albums au début des années 1970 comprenant plusieurs paroles à connotation politique qui ont stimulé la fierté de leurs compatriotes groenlandais. Leurs chansons étaient un cri de ralliement afin de dénoncer deux siècles et demi de colonisation danoise, et ils demeurent une source de grande fierté pour les Groenlandais d'aujourd'hui. Le documentaire explore le pouvoir de la langue et de la chanson afin de façonner la destinée de la nation groenlandaise.

*Lorsque j'ai entendu Sumé,
j'ai été renversée! Ils
chantaient en groenlandais!*

Tida Ravn

*Nous avons tous un rôle à
jouer pour renforcer l'inuktitut,
peu importe notre niveau de
compétence linguistique.*

Alethea Arnaquq-Baril

Inuk Silis Høegh est le réalisateur du documentaire : *Sumé: The Sound of a Revolution*. Ce groupe rock a eu un impact remarquable sur la formation de l'identité groenlandaise

Alethea Arnaquq-Baril a réalisé le court métrage *Aviliaq*. Ce film raconte l'histoire de deux lesbiennes inuit dans une collectivité inuit des années 1950 qui luttent pour rester ensemble dans un nouveau monde dirigé par des étrangers. La plupart des acteurs étaient d'Iqaluit, mais comme beaucoup de jeunes qui ont grandi ici, plusieurs avaient des compétences linguistiques limitées. Cela ne les a pas empêchés de jouer en inuktitut. En fait, nous avons tous un rôle à jouer pour renforcer l'inuktitut, peu importe notre niveau de compétence linguistique.

Becky Kilabuk a souligné que le *katajjaq* ou chant de gorge peut être utilisé comme moyen de renforcement de la langue. Des mots qui ne sont pas utilisés dans les conversations quotidiennes sont souvent entendus dans les chants. Le *katajjaq* permet des rapprochements avec les aînés dans un espace et un contexte différents. Les jeunes ne possèdent pas nécessairement toutes les compétences du chant de gorge, mais les chants ont le pouvoir de rassembler les gens intéressés par leur apprentissage. Les aînées qui exécutent des chants de gorge ont généreusement partagé leurs connaissances avec les plus jeunes générations. Le groupe est fermement convaincu que personne ne peut nous enlever le chant de gorge aux Inuit tant il est ancré dans l'histoire et l'identité culturelle des Inuit.



Becky Kilabuk et Sarah Jancke, deux participantes et présentatrices lors de la conférence, exécutent un chant de gorge.

INUIT PIQQUSINGIT - La culture traditionnelle inuit

Cet atelier a abordé la question du renforcement de la culture inuit au moyen de programmes et d'activités traditionnelles. Elisapee Aningmiuq de Tukisigiavik a donné un aperçu des programmes et services offerts par cet établissement. Ils fournissent des services de bien-être communautaire et de counseling axés notamment sur des compétences linguistiques et culturelles particulières. Ces compétences sont des activités complexes utilisant un vocabulaire technique parfois très détaillé. L'enseignement de ces compétences contribue à la transmission de la langue dans le cadre d'un milieu d'apprentissage qui accroît les compétences linguistiques des apprenants.

Les Inuit partagent et font des apprentissages à l'aide des récits. Nous ne gardons pas nos expériences pour nous-mêmes. Il s'agit d'un outil très important d'enseignement de la langue et de la culture.

Solomon Awa

Gamailee Kilukishak, membre de l'*Inuit Qaujimagatuqangit Katimajit* et Solomon Awa, un chasseur, ont discuté de la transmission des mots et de la langue traditionnels au fil des récits et des expériences vécues. Ils ont souligné l'importance du récit comme moyen de partage et de transmission de la langue et de la culture. Les Inuit partagent et apprennent à travers les récits et ne conservent pas les expériences vécues simplement pour eux. Il s'agit d'un outil très important d'enseignement de la langue et de la culture. On a également souligné la nécessité de

revitaliser le droit des Inuits, car il est étroitement lié à la langue et à la culture inuit dans toutes les facettes de la vie, notamment l'éducation des enfants, la résolution de conflits, les relations et ainsi de suite.

UQAUSITTINNIK ILINNIAQTAUJUNNAQTUT - Possibilités d'apprentissage de la langue

Virginia Lloyd de Tumikuluit Saipaaqivik, a présenté *Tumikuluit Saipaaqivik*, la seule garderie entièrement en inuktut d'Iqaluit. L'absence de garderie offrant un milieu d'apprentissage en inuktut dans la capitale a incité les parents à se regrouper pour changer cette situation. Les efforts de *Tumikuluit* ont permis à une cohorte d'élèves d'acquérir des compétences en inuktut ancrées dans la culture inuit. Cependant, ce programme existe uniquement en raison de la persistance et du dévouement des parents. Le manque de soutien financier et institutionnel constitue un obstacle constant au fonctionnement optimal de l'établissement et ralentit le développement du programme. Le débat entourant la nécessité de mettre en place davantage de garderies et de programmes d'aide préscolaire offerts entièrement en inuktut souligne l'importance d'exercer davantage de pressions publiques et de lobbying en faveur de l'inuktut.

NAMUNNGAUVITA?

Où allons-nous? La normalisation peut contribuer à faire progresser une langue. Il s'agit d'une priorité au Nunavut et dans d'autres régions. Au cours de la dernière journée de la Conférence Inuugatta sur la langue, les séances ont porté sur le travail accompli afin d'établir un système commun d'écriture, les besoins de normes dans le domaine de l'éducation et la création de matériel pédagogique.



INUKTUT TITIRASIQ NOTRE SYSTÈME D'ÉCRITURE

John Amagoalik, leader inuit

John Amagoalik a raconté son enfance et parlé des conséquences sur les enfants inuit de leur placement dans des pensionnats et de l'interdiction de parler en inuktut. Malgré tous les événements négatifs associés à la période des pensionnats, des dirigeants inuit ont commencé à émerger pour entreprendre le processus de revendications territoriales visant à corriger les inégalités vécues par les Inuit. Il est fier des réalisations des Inuit qui ont maintenant la possibilité d'adopter des lois propres aux Inuit pour protéger les droits linguistiques et de la création du poste de commissaire aux langues. Il estime que les Inuits ne doivent pas hésiter concernant les droits linguistiques, car les Inuit sont reconnus comme une société distincte au sein du Canada. L'inuktut doit être entendu et vu indépendamment du fait que l'anglais demeure dominant dans la société.

Différents dialectes devraient être conservés et gardés en raison de leur caractère unique. Cette unicité identifie les Inuit en tant que culture. Les décideurs politiques devraient toutefois abandonner le système d'écriture syllabique pour le bien des enfants inuit. Nous devrions adopter à un système d'orthographe romaine, car il serait plus facilement adaptable aux usages et aux médias modernes. Nous devons utiliser notre langue partout où nous le pouvons. Préalablement au processus de revendications territoriales, les Inuit coopéraient et se soutenaient mutuellement, car ils souhaitaient atteindre une chose jugée inaccessible. Il est nécessaire de faire preuve d'une telle solidarité entre les différentes régions, car beaucoup de travail reste à faire pour concrétiser les rêves de nombreux Inuit.

Les décideurs politiques devraient abandonner le système d'écriture syllabique pour le bien des enfants inuit. Nous devrions adopter un système d'orthographe romaine, car il serait plus facilement adaptable aux usages et aux médias modernes. Nous devons utiliser notre langue partout où nous le pouvons.

John Amagoalik



Les participants regardent et écoutent Gamailee Kilukishak parler de l'importance de la culture dans la revitalisation de l'inuktitut.

Jeela Palluq-Cloutier, Inuit Tapiriit Kanatami

Comme l'a recommandé le Comité national sur l'éducation des Inuit, l'Inuit Tapiriit Kanatami a établi le Groupe de travail Titirasiq Atausiq sur l'inuktitut chargé d'explorer la mise en place d'un système d'écriture unifié (normalisé) pour les Inuit du Canada. La clé d'une nouvelle ère d'enseignement bilingue repose sur la capacité de produire, publier et distribuer des documents communs den inuktitut. Un système d'écriture unifiée permettrait un partage accru de ressources d'enseignement et d'apprentissage dans toutes les régions.

Ce travail nécessite la tenue de consultations communautaires intensives dans l'ensemble des régions inuit, et la tenue de rencontre entre les groupes communautaires intéressés par la question de la normalisation du système d'écriture. Palluq-Cloutier a donné un aperçu des consultations menées à ce jour, y compris certaines des questions qui doivent être prises en compte pour l'introduction d'un système d'écriture unifié.

En 2011, on comptait 59 440 Inuit vivant dans quatre régions différentes de l'Inuit Nunangat, y compris ceux vivant dans les zones urbaines du Sud. Malgré cette relativement petite population, Palluq-Cloutier a compté pas moins de 6 systèmes différents d'écriture utilisés par les Inuits à l'échelle du Canada, et cela sans compter des systèmes plus anciens et non normalisés. Après avoir fourni un aperçu de la phonétique des dialectes différents, elle

a discuté des implications d'un système d'écriture unifiée pour chaque région, et des compromis qui devraient être faits au Canada.

Le principe d'un système unifié d'écriture est qu'il ne devrait pas changer la façon dont les dialectes sont utilisés dans leurs formes parlées. Le système unifié d'écriture devrait plutôt contribuer à améliorer l'enseignement et l'apprentissage de la forme écrite de l'inuktitut, en mettant l'accent sur les plus jeunes générations.

La normalisation nécessite davantage de consultation, car il s'agit d'un sujet très émotif et que les Inuit se sont trop fait dire quoi faire dans le passé. Nous ne pouvons agir ainsi aujourd'hui au sujet de notre langue.

Elisapee Davidee

Anguti Johnston, Conseil national des jeunes inuit

Johnston discussed his experience as a child that learned several different dialects as a result of living in various communities. He advocates having a standardized writing system of Inuktitut for the younger generation. While many of the youth today speak Inuktitut, they are not as proficient and need the most assistance with respect to writing. A standardized writing system for all circumpolar Inuit would serve as a means to strengthen the language.

Beaucoup de jeunes parlent l'inuktitut, mais ils ne maîtrisent pas aussi bien la langue et ont besoin d'aide au sujet de l'écriture. Un système normalisé d'écriture pour tous les Inuit circumpolaires permettrait de renforcer la langue.

Anguti Johnston

Il est important de tenter de comprendre pourquoi les jeunes inuit n'utilisent plus autant l'inuktitut de nos jours. Johnston estime que les membres de la plus jeune génération ne parlent pas inuktitut entre eux et avec leurs groupes de pairs, car il est plus facile de parler anglais. Les aînés indiquent que peu de gens les approchent pour obtenir de l'aide, mais qu'ils attendent simplement qu'on leur offre l'occasion d'enseigner aux plus jeunes générations, tandis que les jeunes admettent qu'ils sont trop gênés pour approcher les aînés. Les jeunes sont de plus en plus conscients de faire des erreurs, surtout lorsqu'on se moque d'eux. Lorsque les aînés

se moquent des erreurs, les jeunes abandonnent. Il faut modifier cet état d'esprit de dénigrement des locuteurs afin d'encourager les apprenants de la langue.

En tant que jeune personne, je ne possède pas le vocabulaire, je ne peux donc comprendre le système d'écriture. Nous devons trouver un moyen de normaliser et de reconnaître adéquatement les sons afin de faciliter l'apprentissage des jeunes.

Sarah Jancke

Nute Arnauyumayuq, Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit

L'Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit a été créé en vertu de la *Loi sur la protection de la langue inuit* dans le but de prendre des décisions au sujet de l'usage, du développement et de la normalisation de la langue inuit. La Loi accorde à l'IUT le pouvoir d'ordonner aux ministères du gouvernement et aux organismes publics de mettre en œuvre l'usage normalisé de la terminologie. L'IUT a notamment les fonctions suivantes :

- Élaborer et promouvoir de la terminologie, des orthographes ou des formulations normalisées
- Élaborer les niveaux de compétence et les tests permettant d'évaluer cette compétence
- Aider les entreprises et d'autres au sujet des normes d'usage ou d'exactitude

« Laissons les jeunes parler tels qu'ils sont, et encourageons-les à prendre la parole. Laissons-les s'exprimer. »

Nuka Møller



- Entreprendre ou superviser de la recherche au sujet de l'inuktitut
- Documenter et promouvoir la terminologie et les dialectes traditionnels
- Partager/collaborer avec les organismes du Nunavut et d'ailleurs.

Carl C. Olsen, Oqaasileriffik, Groenland

Carl C. Olsen a présenté le processus groenlandais de normalisation du système d'écriture. Il a fallu environ 50 ans au Groenland pour passer à un système normalisé. Au Groenland, le Parlement a recommandé d'adopter une loi en vue d'utiliser le nouveau système à titre de système officiel d'écriture. Le nouveau système d'écriture a été instauré après l'adoption de la Loi sur l'autonomie groenlandaise en 1979, lorsqu'il a été décidé que le kalaallisut serait la langue officielle du Groenland.

Le Groenland a également été confronté au problème que les jeunes quittaient le Groenland pour étudier et ne revenaient pas du Danemark. Afin de lutter contre le problème de « l'exode des cerveaux », des établissements d'enseignement ont été établis au Groenland pour offrir de la formation professionnelle et universitaire afin que les jeunes n'aient pas à quitter la maison pour poursuivre des études. Le

Groenland a cherché des solutions à ses problèmes en examinant tous les moyens possibles de promouvoir la langue.

En tant qu'Inuit et décideurs politiques, nous devons être conscients de l'érosion de la langue qui est en cours. Cette érosion se produit rapidement, et nous devons être prêts à reconnaître ces changements. Les politiques de mise en œuvre de la langue au Groenland sont devenues une priorité politique, ce qui peut être attribué en partie au nationalisme culturel et au mouvement d'autodétermination depuis l'adoption de la Loi sur l'autonomie. Olsen est en faveur de la normalisation des systèmes d'écriture qui permettront d'établir un dialogue entre les générations.

ILINNIARNIQ

ÉDUCATION ET FORMATION

Paul Quassa, ministre de l'Éducation

Le ministre Paul Quassa a parlé des programmes du ministère de l'Éducation du Nunavut qui favorisent l'apprentissage de la petite enfance à la 12^e année. Les travaux du ministère mettent l'accent sur :

- L'adoption de programmes d'études normalisés et la fourniture des ressources pédagogiques nécessaires;
- La mise sur pied d'un cadre d'alphabetisation à l'échelle du Nunavut;
- Le renforcement des services à la petite enfance;
- Le développement d'initiatives qui encouragent la participation des familles et de la collectivité dans l'éducation de nos enfants.

Le ministère travaille également à la mise en place d'un système d'évaluation à l'échelle du Nunavut afin de guider et d'améliorer l'apprentissage des élèves en évaluant l'efficacité globale du système d'éducation. De plus, l'éducation bilingue se situe au cœur du mandat du ministère qui est chargé de produire des diplômés bilingues comme l'exige la *Loi sur l'éducation*. Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin d'un plus grand nombre d'éducateurs bilingues pour dispenser l'enseignement en inuktitut. Les initiatives linguistiques doivent être appuyées par les parents et les membres de la collectivité pour assurer la réussite des élèves. Par conséquent, l'objectif du ministère

est de s'assurer que l'alphabetisation et l'apprentissage commencent à la maison. Cela devrait réduire l'absentéisme et améliorer les taux d'obtention de diplômes.

L'apprentissage de la langue doit être soutenu par les parents et les membres de la collectivité pour assurer la réussite des élèves.

*Paul Quassa,
Minister of Education*

John MacDonald, ministère de l'Éducation

John MacDonald a présenté le cadre d'alphabetisation équilibré du ministère de l'Éducation. Ce cadre est une approche globale de développement de l'alphabetisation. Il comprend de la lecture guidée, de l'écriture guidée et l'étude des mots. L'amélioration du taux d'alphabetisation des élèves permet d'augmenter la réussite scolaire et par conséquent le taux d'obtention de diplôme. Pour soutenir la

lecture guidée, le Ministère a acheté du matériel de lecture de haute qualité en inuktitut pour différents niveaux de maîtrise de la langue et pour toutes les écoles du Nunavut. Les livres adaptés aux différents niveaux de maîtrise de la langue soutiennent la progression des élèves au moyen de textes de plus en plus difficiles. Il est important de bien choisir le niveau de texte lu par l'élève afin qu'il corresponde à son niveau d'alphabétisation afin de construire en s'appuyant sur cette base. Un des objectifs du programme consiste à assurer un niveau de confort pour l'élève pour l'amener ensuite vers un niveau plus avancé. Cela aide les élèves à progresser vers le niveau suivant au moyen de différentes activités qui permettent d'acquérir des compétences nouvelles et une plus grande autonomie.

Au fur et à mesure où il améliore ses compétences d'alphabétisation, l'élève joue un rôle plus actif, alors que l'enseignant fournit de l'aide et de l'accompagnement au besoin. Le Ministère travaille à la production des trois premiers niveaux de lecture guidée en inuktitut. Les enseignants recevront une formation approfondie en matière d'alphabétisation afin d'acquérir les compétences nécessaires pour offrir ce programme d'alphabétisation de manière efficace. Les outils d'évaluation seront fournis aux enseignants qui les utiliseront pour voir comment les élèves progressent sur une base continue.

Louise Flaherty, Silatusarvik (Collège de l'Arctique du Nunavut)

Louise Flaherty a présenté les possibilités de formation linguistique postsecondaires du programme *Silatusarvik*. Le Collège offre des programmes culturellement pertinents pour promouvoir la langue tout en s'assurant que les diplômés apprécient leur éducation et sont fiers la place qu'ils occupent au Nunavut et au-delà. La vision de *Silatusarvik* est de produire des diplômés bilingues.

Depuis l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* et la *Loi sur la protection de la langue inuit*, *Silatusarvik* a adopté une nouvelle approche concernant l'apprentissage de la langue. Flaherty a mené un sondage auprès des étudiants pour savoir à quel point la langue est importante dans leur milieu d'apprentissage. Certains étudiants ont indiqué que *Silatusarvik* offrait suffisamment de cours pour qu'ils maîtrisent couramment l'inuktitut (42 %), et

certain ont estimé qu'ils ne recevaient pas suffisamment de cours (11 %). Tous les répondants ont indiqué qu'ils suivraient des cours d'inuktitut dans le cadre du programme *Silatusarvik*, et que l'alphabétisation en inuktitut ne progressait pas assez rapidement.

Plus de formation et de ressources pédagogiques en inuktitut sont requises pour mettre en œuvre les initiatives de formation linguistique de *Silatusarvik*. Le Collège a récemment embauché cinq professeurs de langues supplémentaires et a un plan pour mettre sur pied un Centre d'excellence dans le domaine de la langue et de la culture.

Sheila Kolola, Sivumuaqatigiit, gouvernement du Nunavut

Sheila Kolola a présenté les initiatives de formation linguistique destinées aux employés du gouvernement. Le gouvernement du Nunavut est déterminé à renforcer l'enseignement et l'apprentissage de l'inuktitut dans la fonction publique conformément aux dispositions de la *Loi sur les langues officielles* et de la *Loi sur la protection de la langue inuit*. Les programmes de formation linguistique sont offerts de manière continue depuis 2005, et sont coordonnés par la Division de la formation du GN. Ces cours comprennent notamment :

- Inuktitut langue maternelle qui offre des cours de perfectionnement professionnel aux locuteurs ayant l'inuktitut ou l'inuinnaqtun comme langue maternelle
- Inuktitut langue seconde pour les locuteurs de l'inuktitut ou de l'inuinnaqtun de niveau débutant, intermédiaire, avancé ou de conversation
- Revitalisation de l'inuktitut pour les Inuit qui possèdent une base en inuktitut ou en inuinnaqtun, mais qui sont plus à l'aide en anglais ou en français.

Le programme d'inuktitut est constamment amélioré afin de mieux répondre aux besoins des employés, de remédier au manque d'instructeurs de l'inuktitut dans les plus petites collectivités, d'élargir l'offre de cours et de mettre davantage l'accent sur la formation en langue seconde en plus des cours destinés aux locuteurs possédant l'inuktitut comme langue maternelle.

UQAUSITTINNIK SAQQITIRINIQ CRÉATION DE MATÉRIEL DANS NOTRE LANGUE

Nous devons encourager un plus grand nombre d'Inuit à écrire au sujet du Nunavut. Cela appuiera la transmission intergénérationnelle des connaissances par l'entremise de la littérature tout en favorisant l'alphabétisation dans l'ensemble du territoire.

Neil Christopher

Neil Christopher, Inhabit Media

Inhabit Media a été créé pour répondre au besoin de posséder une entreprise publiant du matériel en inuktitut. Le Nunavut avait besoin d'un service de publication indépendant pour promouvoir les ressources en inuktitut. *Inhabit Media* est actuellement la seule société d'édition indépendante établie dans le territoire. Elle a publié plus de 180 ouvrages en inuktitut. Depuis 2006, *Inhabit Media* encourage les Inuit à écrire et à publier des histoires fondées sur le savoir traditionnel, y compris des récits de fiction. L'objectif est de permettre à des Inuit d'être entendus et lus par l'entremise de la littérature. En travaillant avec les aînés, les chasseurs et les membres des collectivités, *Inhabit Media* contribue à préserver au moyen de l'écrit les récits, les connaissances environnementales et les légendes inuit.

Afin de contribuer à la préservation de l'inuktitut au Nunavut, *Inhabit Media* offre tous les livres en inuktitut ou en inuinnaqtun au prix coûtant. Des versions en ligne de livres sont également fournies gratuitement à toute personne qui désire utiliser cet outil pour leur usage personnel ou pour l'enseignement en classe.



Debbie Brisebois, Inuit Broadcasting Corporation

IBC produit des émissions de télévision en inuktitut par les Inuit, pour les Inuit et sur les Inuit depuis plus de 30 ans. La programmation a été reconnue comme l'un des modèles de communication les plus efficaces pour les nations en développement ainsi que pour sa contribution à la langue inuit. IBC prévoit bientôt utiliser la plateforme collaborative Web Isuma.tv pour développer un nouveau produit vidéo à partir de ses archives de films et de vidéo inuit. Le plan consiste à rechercher, créer et documenter des segments vidéo numériques provenant de *Takuginai* pour les relier au programme d'études du Nunavut. Cette initiative se traduira par des ressources linguistiques supplémentaires pour les enfants et les familles.

La programmation d'IBC aide les téléspectateurs de l'ensemble du territoire à se familiariser avec les différents dialectes oraux de l'inuktitut. La normalisation du système d'écriture aura peu d'impact immédiat sur la diversité de l'inuktitut parlé qui existe de nos jours.

Debbie Brisebois

En raison d'un manque de ressources supplémentaires, IBC a été incapable de répondre à toutes les demandes du public souhaitant avoir accès à davantage de programmes originaux en langue inuit. Le public d'IBC a notamment exprimé le souhait d'avoir accès à une programmation

plus abondante d'émissions pour enfants. Pour ce qui est de la normalisation, les programmes d'IBC aident les téléspectateurs à se familiariser avec les différents dialectes oraux de l'inuktitut. Cela est dû au fait qu'IBC recueille du contenu oral dans plusieurs collectivités pour le partager dans l'ensemble du territoire à la télévision, en ligne ou de diffusion sur le Web. Advenant la mise en place d'un système d'écriture normalisé, il y aurait peu ou pas d'impact immédiat sur la diversité de l'inuktitut oral existant en ce moment. Lorsqu'un système normalisé sera mis en œuvre, les Nunavummiut conserveront l'accès au matériel vidéo oral du passé.

Alethea Arnaquq-Baril, TV Nunavut

TV Nunavut s'affaire actuellement à la mise sur pied d'un canal de télévision exclusivement en inuktitut pour le Nunavut. À l'heure actuelle, l'accès à de la programmation télévisée en inuktitut dépend d'APTN qui choisit ou de de diffuser des programmes en inuktitut. Au cours de la dernière décennie, le nombre d'émissions de télévision en inuktitut a diminué. Un groupe de cinéastes et de producteurs ont décidé de lancer cette initiative pour s'assurer que de la programmation en inuktitut soit diffusée pour le plaisir de tous. TV Nunavut a mené une étude, et les Inuit du Nunavut ont confirmé qu'ils souhaitent plus de programmes télévisés dans leur langue.

L'énoncé de mission de TV Nunavut est le suivant : informer, éduquer, divertir, et engager les Nunavummiut à promouvoir et à préserver les langues inuit et à refléter l'identité et la culture inuit. L'objectif de TV Nunavut est de diffuser des émissions produites dans l'ensemble du Nunavut en fournissant une plateforme aux fournisseurs de contenu,



La technologie a un rôle important à jouer dans la protection et la revitalisation de l'inuktitut.

incluant notamment les animateurs, les producteurs et les conteurs. TV Nunavut servira également de plateforme pour les industries culturelles du Nunavut, notamment les artistes visuels, les sculpteurs, les concepteurs et les musiciens.

En ce qui a trait à la normalisation, Arnaquq-Baril appuie l'utilisation de l'orthographe romaine, car elle peut être utilisée facilement sur différentes applications et plateformes médiatiques. Compte tenu de l'évolution rapide des changements technologiques, il devient de plus en plus difficile de créer rapidement du contenu en écriture syllabique pour répondre à la demande croissante d'utilisation de l'inuktitut. Bien qu'Arnaquq-Baril préfère personnellement utiliser l'écriture syllabique, elle croit que pour promouvoir l'usage de la langue au sein de la plus jeune génération, il faut utiliser les technologies auxquelles les jeunes ont déjà accès et leur permettre d'utiliser leur langue même si cela signifie l'utilisation de l'orthographe romaine.



« Afin de promouvoir la langue au sein des plus jeunes générations, il faut utiliser les technologies auxquelles les jeunes ont déjà accès et leur permettre d'utiliser leur langue, même si cela signifie l'utilisation de l'orthographe romaine. »

Alethea Arnaquq-Baril



CONCLUSION

La conférence s'est conclue sur une affirmation renouvelée de l'importance de l'inuktitut et de son rôle afin de soutenir le bien-être socioculturel des Inuit. Les participants ont affirmé leur engagement et leur passion afin de préserver ou de se réapproprier l'inuktitut qui a soutenu l'identité inuit au fil du temps.

Les conclusions et les recommandations guideront le gouvernement et ses partenaires dans la planification des étapes à venir afin de revitaliser et transformer l'usage de l'inuktitut comme moyen de soutenir et de mettre en valeur l'identité et la culture inuit.

Les recommandations portent sur cinq aspects principaux, notamment :

1. La planification et la conception linguistique au niveau local et régional, y compris au niveau circumpolaire puisque l'inuktitut transcende les frontières.
2. Le soutien de la transmission intergénérationnelle de la langue en mettant l'accent sur les parents et les enfants à la maison, tout en créant une attitude positive au sein de la société au sujet de l'apprentissage de la langue, de la diversité des dialectes et des compétences linguistiques.
3. Le soutien pour l'élaboration de ressources et de matériel pédagogique en inuktitut mieux adaptés d'un point de vue culturel et linguistique destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes afin de soutenir l'apprentissage et l'usage de la langue.
4. Le renforcement des mécanismes de soutien à l'apprentissage de la langue à toutes les étapes de la vie, incluant la petite enfance, les enfants d'âge scolaire et les apprenants adultes; et la fourniture de formation linguistique améliorée à tous les professionnels de la langue, y compris les employés du gouvernement.
5. Le soutien pour la création de nouveaux médias et la diffusion des arts de la scène en inuktitut comme moyen d'enseignement et de partage suscitant une grande fierté dans notre langue, notre culture et notre identité.

Alors que les autorités linguistiques travaillent à normaliser l'inuktitut dans sa forme écrite, la diversité des dialectes parlés peut et doit faire l'objet de promotion dans divers lieux et diverses stratégies, y compris à la maison, dans la collectivité et au niveau régional par l'entremise des médias, de l'histoire orale et des arts.

Il est convenu que la normalisation du système d'écriture est importante. Cette situation découle de l'objectif visant à s'assurer que la langue est transmise aux plus jeunes générations sous une forme plus facile à apprendre et à utiliser tout en contribuant à la survie de l'inuktitut lui-même. Cela doit se faire de manière équilibrée afin d'assurer la croissance de l'inuktitut dans une société moderne où l'anglais est souvent dominant, tout en protégeant la riche diversité régionale de l'inuktitut au Nunavut et ailleurs dans le monde circumpolaire.

Enfin, les participants ont dressé une liste de mesures concrètes pouvant être mises en œuvre pour se donner les moyens de revitaliser, promouvoir et renforcer l'usage de l'inuktitut à la maison, dans les collectivités et dans la région.

RECOMMANDATIONS

Planification et conception linguistique

1. Produire des recherches sur la vitalité et la maîtrise de la langue à divers âges (p.ex., statistiques)
2. Élaborer des plans linguistiques locaux et régionaux réalistes et viables pour soutenir l'apprentissage et l'usage de la langue à la maison, dans la collectivité et dans les régions.
3. Élaborer un plan circumpolaire comprenant toutes les régions où se parle l'inuktitut afin de partager les pratiques exemplaires de protection, de revitalisation et de promotion de l'inuktitut.

Initiatives linguistiques intergénérationnelles

4. Soutenir les initiatives linguistiques intergénérationnelles se tenant dans des cadres formels ou informels.
5. Encourager et mettre sur pied des occasions de sensibilisation et d'apprentissage favorisant l'acceptation de la diversité des dialectes et la tolérance des divers niveaux de maîtrise de la langue tout en créant un sentiment de fierté parmi les apprenants et les réapprenants.
6. Créer des forums visant à développer un respect mutuel de l'usage de la langue et de l'exercice des droits linguistiques parmi les locuteurs des minorités et des majorités linguistiques.

Ressources et matériel pédagogique

7. Élaborer des ressources linguistiques pouvant être utilisées à la maison et à l'école axées sur la famille, comme des médias interactifs pouvant être partagés par tous les membres de la famille.
8. Élaborer du matériel pédagogique à l'intention des adultes qui souhaitent apprendre ou réapprendre l'inuktitut dans divers milieux d'apprentissage.
9. Adopter et utiliser une langue écrite normalisée afin d'améliorer les résultats en alphabétisation parmi les élèves et les jeunes de tous les niveaux dans l'ensemble du Nunavut.

Occasions d'apprentissage

10. Améliorer le soutien offert afin d'établir et de maintenir des établissements d'éducation et des programmes d'apprentissage destinés à la petite enfance dans l'ensemble du Nunavut.
11. Mettre sur pied un forum de coopération afin d'inciter les non-Inuit et les personnes qui ne parlent pas l'inuktitut à joindre des milieux offrant des occasions d'apprentissage de la langue.
12. Améliorer la formation linguistique des enseignants, des interprètes et des traducteurs et parmi les étudiants poursuivant des études postsecondaires.

13. Offrir de la formation linguistique avancée aux employés du gouvernement, en particulier à ceux ayant l'inuktitut comme langue maternelle, y compris des programmes d'immersion et de revitalisation.

Média et arts de la scène

14. Accroître le soutien aux arts de la scène (traditionnels et modernes) afin de renforcer l'usage de la langue, la culture et l'identité.
15. Investir dans des infrastructures afin de créer des lieux de rassemblement, de partage, d'enseignement, de création pour les artistes, ainsi que la diffusion des œuvres d'art et de spectacles comme moyen de transmission de la langue et de la culture.



Commentaires des participants concernant le renforcement de la langue

UVANGA Moi	ANGIRATTINNI À la maison	NUNATTINNI Dans la collectivité
<ul style="list-style-type: none"> • Parler • Enseigner • Encourager • Ouverture • Offrir/suivre des programmes de perfectionnement professionnel offerts aux locuteurs • Tenter de ne pas mélanger l'anglais et l'inuktitut • Éviter l'argot • Trouver/offrir un lieu sûr pour pratiquer la langue • S'efforcer d'améliorer la maîtrise de la langue • Apprendre les dialectes • Travailler à la guérison d'un traumatisme et me sentir confiant de pouvoir me réapproprier ma langue • Apprendre autant que possible • Ne pas faire de discrimination envers d'autres dialectes • Demander des comptes au gouvernement • Utiliser le Bureau du commissaire aux langues 	<ul style="list-style-type: none"> • Parler • Enseigner • S'exprimer et être ouvert • Ne pas réagir lorsque l'anglais est utilisé à la maison (enfants - pour forcer l'usage de l'inuktitut) • Promouvoir l'usage de l'inuktitut à la maison • Parler en inuktitut dans la maison d'autres personnes • Parler en inuktitut même si les enfants ne comprennent pas au début • Réconciliation- nous avons tous un rôle • Être un leader dans le domaine de la langue • Construire une base linguistique • Agir comme modèle • Parler uniquement en inuktitut • Passer plus de temps à la maison dans un milieu d'usage de la langue • En faire une priorité • Apprécier et célébrer les dialectes • Limiter le temps de télévision • Limiter le temps d'utilisation de l'iPad, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons tous un rôle • Perfectionnement professionnel de l'inuktitut • Utilisation de la radio pour augmenter le contenu et la pratique de l'inuktitut • Comités linguistiques • Interrelation • Écart entre les générations : hésitation à parler/connaissances, adaptation de la grammaire • Programme avec des pairs • Programmes/classes pour les jeunes, les jeunes adultes ou les jeunes parents • Bâtir une base ou une fondation dans la collectivité de vocabulaire ou de dialecte – dictionnaires et document de référence communautaire • Centres de ressources communautaires • Encourager les locuteurs de l'inuktitut sans se moquer • Apprécier et célébrer les différents dialectes, surtout ceux des gens venant d'autres régions • Faire de l'usage de l'inuktitut entre les Inuit une priorité • Guérir et renforcer – réappropriation de la langue • Enseigner aux enfants • Protéger et préserver la langue de nos ancêtres • Utiliser des façons de faire inuit – counseling, justice, résolution de conflit, etc.

REGIONALLY	GOVERNMENT	ORGANISATIONS INUIT
<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons tous un rôle • Identifier et documenter le dialecte et les expressions propres à votre région • Mettre sur pied une association de locuteurs de l'inuktit • Réduire les écarts linguistiques – mettre les locuteurs en contact • Guérir du traumatisme de la perte de la langue, afin que plus de gens puissent apprendre, réapprendre et enseigner notre langue • Usage accru de l'inuktit- • Éviter de se moquer ou de critique d'autres dialectes • Documents et ressources pédagogiques • Encourager les personnes possédant une maîtrise moindre de la langue 	<ul style="list-style-type: none"> • Publications • Soutien accru pour les publications et les documents plus généraux • Corriger les usages du gouvernement- le gouvernement doit être plus méticuleux pour assurer la qualité du matériel et des documents en inuktit • Nécessité de financer davantage d'initiatives communautaires • Changer l'attitude du gouvernement envers les Inuit unilingues – un changement culturel au sein de la fonction publique est nécessaire • Le gouvernement doit faire preuve de leadership - il doit soutenir et défendre l'inuktit • Faciliter et encourager l'usage de la langue et la formation linguistique du personnel • Usage accru de l'inuktit au sein du gouvernement • Formation au sujet des programmes d'études • Orientation du personnel • Formation des RH • Cibler le financement sur les personnes qui doivent ou veulent apprendre • Être plus strict au moment de l'embauche • Respecter et mettre en œuvre les lois inuit • Faire de l'inuktit et des lois inuit (IQ) une priorité • Établir des priorités claires et réalistes • S'engager à les soutenir • Fixer des buts hebdomadaires, mensuels 	<ul style="list-style-type: none"> • Rôle très important pour la revitalisation, la réconciliation et la guérison et afin de renforcer la langue et la culture inuit • Elles doivent stimuler et obliger le gouvernement à rendre des comptes au sujet de la mise en œuvre de la législation linguistique • Produire davantage en inuktit et s'assurer de la qualité de la langue • Peut jouer un rôle pour le développement de matériel et de ressources.

